

Culte du dimanche 26 janvier

Lectures bibliques :

Esaïe 8,23 à 9,3

Matthieu 4, 12-23

1 Cor 1,10-13 et 17

*Le Christ est-il divisé ?* C'est la question que pose l'apôtre Paul aux Corinthiens.

C'est aussi le thème de la semaine de prière pour l'unité chrétienne qui se déroulait ces jours-ci.

Ceux qui ont écouté France Culture ce matin à 8h30 savent, par ailleurs, ce que je pense de la semaine de prière pour l'unité chrétienne, et je n'y reviens pas maintenant.

*Le Christ est-il divisé ?*

C'est donc ce thème qui accompagnera la célébration œcuménique, cet après-midi, dans le Temple, ici-même à 17h.

Et je prêcherai sur ce thème à cette occasion. Je laisse donc maintenant de côté le texte de l'épître aux Corinthiens.

C'est l'évangile de Matthieu qui retient mon attention, avec ce texte bien connu de l'appel des disciples.

Sur un appel, sur une invitation à se mettre en marche, 4 hommes se lèvent pour former la première communauté des disciples du Christ.

Oui ce jour là, au bord du lac de la Galilée, pour des pêcheurs rencontrés et appelés, Jésus pose les bases de ce qui deviendra plus tard, après sa mort, une communauté chrétienne.

Sur une parole, sur un appel, ils sont partis et ils ont tout quitté.

-----

A dire vrai, la lecture des faits est inquiétant, tant ces départs sont hâtifs et précipités ; non réfléchis et inconscients peut-être.

Qui comprendrait aujourd'hui qu'un membre de sa famille, son fils ou sa fille, quitte tout pour répondre à l'appel d'un voyageur, passager d'une journée ?

On s'inquiète actuellement de ces jeunes hommes, en France, qui quittent tout pour s'engager dans le Jihad et partir combattre dans des conflits armés...

Mais avouez que, pour les familles de ces jeunes hommes appelés par le Seigneur au bord du Lac de Galilée, il y avait de quoi se faire du souci ?

On connaît les « coups de foudre amoureux » qui font perdre la tête à des hommes et des femmes, mêmes à des présidents de la républiques, mais pour des professionnels de la pêche, partir à l'instant même d'une rencontre et d'un appel, comme cela, sans filet (pardon pour le jeu de mot), sur la simple écoute d'une parole, avouez qu'il y a de quoi s'alarmer...

Et pourtant c'est bien comme cela, d'après l'Évangile de Matthieu, que l'appel des premiers disciples s'est déroulé.

Comme si Simon-Pierre et André, puis Jacques et Jean les fils de Zébédée avaient été saisis d'une sorte de 'coup de foudre' ou un 'tombé amoureux'... pour une parole d'appel !

*Aussitôt, ils laissèrent les filets et le suivirent... Aussitôt, il laissèrent la barque et leur père et le suivirent.*

Une parole, un appel, et tout bascule dans la vie de ces pêcheurs.

**Premier message du récit de Matthieu** : le Christ parle avec autorité !

La Parole du Christ sur nos vies, son appel dans la vie d'un homme ou d'une femme peut vraiment faire basculer totalement la vie de cet homme ou de cette femme.

Matthieu nous dit, **Attention !!!** ... Jésus, cet homme dont je vais vous compter la vie, n'est pas un homme ordinaire.

Sa parole est puissante, elle a autorité, elle change la vie ;

Lorsque sa parole retentit, des vies basculent : des guérisons, des libérations, des pardons qui relèvent, mais surtout et d'abord des paroles qui mettent en marche.

Oui lecteur, toi qui va découvrir l'évangile de Jésus-Christ, tiens-toi prêt ; parce que la parole du Christ peut transformer ta vie et te mettre en marche ; comme ce jour-là, sur les bords de la mer de Galilée.

-----  
Mais il faut aller plus loin et nous arrêter sur les bords de la mer.

Dans ce récit de Matthieu, la mission de Jésus commence en Galilée, au confins de Zabulon et de Nephtali, c'est à dire en terre païenne, au bord de l'eau, au bord du lac de Génésareth, désigné parfois comme la mer de Galilée.

C'est là que Jésus rencontre ces premiers disciples.

Rien d'étonnant donc, à ce que ses disciples soient des hommes de la mer, des pêcheurs ; des hommes près de leur barque et de leurs filets.

C'est leur univers, c'est leur vie, c'est leur outil de travail, c'est leur gagne-pain. Sans doute une vie sobre et modeste, et en même temps une vie dure et précaire...

Ceux qui connaissent la vie d'un pêcheur professionnel savent que les déceptions y sont nombreuses, le poisson n'est pas toujours au rendez-vous, les conditions de travail sont dures, la mer n'est pas toujours une bonne alliée, les conditions de vie sont souvent précaires et beaucoup de pêcheurs ne savent pas de quoi leur avenir sera fait...

Cette réalité contribue certainement à faire de Simon-Pierre et André, de Jacques et Jean, de bons candidats pour partir à la suite du Christ.

Finalement ces pêcheurs sont des hommes assez libres.

Quelques liens de famille sans doute. Cette vie simple et précaire, liée à ce que la mer peut leur donner jour après jour... Alors pourquoi pas suivre un maître qui promet que la pêche va continuer...

Dans les trois récits des évangélistes, Matthieu, Marc et Luc, l'appel des premiers disciples utilise le langage de la pêche...

*Je vous ferai pêcheurs d'hommes* ou bien chez Luc, *Désormais ce sont des hommes que tu auras à capturer* dit Jésus à Simon.

On comprend ce langage, compte-tenu du métier des premiers hommes appelés. L'outil sera différent, mais la notion de pêcheur d'homme leur parle...

Mais plusieurs commentateurs, très tôt, (dès les Pères de l'Eglise) ont expliqué ce langage de la pêche en explorant l'image du filet...

- d'abord le côté rassembleur du filet avec l'aspect sélectif de cet outil. Le filet, ne garde que les poissons qui ne passent pas à travers les mailles et les petits poissons ne sont pas pris.

- Le filet, c'est aussi le lieu de la mort. Les poissons pris, en général, sont condamnés à mourir, ils sont consommés.

- Et puis le filet, c'est le lieu du tri : tous les pêcheurs savent bien que lorsqu'on remonte un filet, on commence par trier les bon poissons de ceux qui ne valent rien.

Alors, à la lumière de cette compréhension du filet, on a donné des interprétations différentes de ces 'pêcheurs d'hommes' que Jésus appelle...

- la première, avec une allusion au jugement dernier.

Si le filet rassemble, s'il est sélectif avec ceux qui sont dedans et ceux qui n'ont pas pu y entrer ou qui sont passés à travers les mailles, et puis s'il est aussi le lieu d'un tri que l'on fait au moment où l'on remonte le filet, on peut rapprocher le filet du jugement dernier...

Avec ce rapprochement, on explique volontiers que les disciples appelés par le Seigneur vont avoir pour mission de préparer la population à l'avènement du Royaume de Dieu.

Ainsi, le langage de la pêche alerte le lecteur sur la mission de Jésus et des disciples : Jésus et ses disciples préparent le jugement dernier et appellent à la conversion les populations.

En ce sens, Jésus et les disciples seront des pêcheurs d'hommes.

Les filets de pêche ne seront plus nécessaires. Maintenant, c'est la parole, la prédication, la vie du Christ et ses actes qui seront les outils de la pêche, comme filet est l'outil du pêcheur...

- la deuxième interprétation de l'expression 'pêcheur d'hommes' comprend le filet comme un outil de mort : les poissons pris sont condamnés à mourir.

Mais dans le langage de la foi, cette mort est comprise comme une image de la mort-repentance.

Elle symbolise tous ceux qui se convertissent et qui selon l'expression de Paul *sont morts au péché et vivants en Jésus-Christ*.

Dans cette compréhension, la mention du filet de pêche au début des évangiles, a pour rôle d'annoncer le changement radical, la rupture qu'opèrent en l'homme la prédication du Christ et sa présence.

Les disciples, en devenant pêcheurs d'Homme, sont appelés à proposer cette conversion, cette mort au péché et cette vie nouvelle en Christ.

Vous le voyez, les deux interprétations convergent. La première met l'accent sur l'appel, sur la parole qui rassemble comme un filet que l'on ramène à terre pour récolter et ramasser le poisson.

La deuxième met l'accent sur la mort des poissons dans le filet : il s'agit bien de la mort symbolique d'une vie ancienne, pour en commencer une nouvelle avec le Christ.

Et voilà éclairée la parole d'appel adressée aux quatre premiers disciples :  
*Je vous ferai pêcheurs d'hommes.*

Ce pourrait être la définition la plus simple et la plus fondamentale de la mission l'Eglise.

**Appeler et rassembler autour de la parole du Christ** ; accompagner ceux qui répondent à l'appel pour les aider à quitter une vie ancienne et à en commencer une nouvelle avec le Christ.

Et bien il me plait de dire cela dans cette semaine de prière pour l'unité chrétienne.

Et d'écouter l'affirmation du Christ, *Je vous ferai pêcheur d'hommes*, comme une question pour nos églises et en même temps comme un défi !

Quel visage de cette pêche donnons-nous à travers nos divisions et nos querelles d'églises séparées ?

Comment ceux et celles qui nous regardent, et qui aspirent peut-être à donner du sens à leur vie, perçoivent-ils les débats, parfois même les disputes qui séparent encore les églises aujourd'hui ?

Pourquoi nos églises ont-elles fabriqué tant de dogmes, tant de rites, tant de traditions, pourquoi se sont-elles autant disputées alors que la mission du Christ semblait si simple : *être pêcheurs d'hommes* !

Bien entendu, de ma part, ces questions ne sont pas naïves... Et je ne fais pas partie de ceux qui rêvent d'une communauté chrétienne idyllique, unifiée et en communion parfaite...

Ce serait faire peu cas de la réalité de l'homme et de son histoire.

Mais il faut entendre ces questions comme des aiguillons qui nous obligent à regarder la réalité de nos églises aujourd'hui pour nous concentrer sur l'essentiel.

Des aiguillons pour laisser de côté tout ce qui est second au regard notre mission commune : *être ensemble des pêcheurs d'homme...*

...Appeler des hommes et des femmes et les aider à découvrir qu'ils sont aimés de Dieu et que cet amour de Dieu, offert pour rien, peut changer radicalement la compréhension du sens de la vie.

Peu importe que tel ou tel devienne catholique, protestant, orthodoxe, évangélique ou réformé, dès lors que la rencontre du Christ pour lui, ou pour elle, est vraiment une libération et un véritable chemin d'espérance.

*Venez à ma suite et je vous ferai pêcheurs d'hommes...* dit le Christ...  
*Le Christ est-il divisé ?* Nous interroge l'apôtre Paul..

Ces deux paroles de la Bible se croisent aujourd'hui au terme de cette semaine annuelle de prière pour l'unité chrétienne.

Heureux hasard qui nous replace devant l'essentiel, ce qui doit être **le lieu de de communion de tous les chrétiens.**

Unis dans le même baptême, unis au Christ par ce baptême, au-delà des divisions et des séparations, unis dans une même mission : le Christ nous a appelés. Avant nos histoires du passé et les chemins tortueux de l'histoire chrétienne, le Christ nous a appelés et confié une mission : *être des pêcheurs d'hommes...*

Ce défi est renouvelé aujourd'hui pour nous, au delà de tout ce qui nous sépare.

Amen.

Pasteur Guillaume de Clermont, janvier 2014